

L'un de ses ouvrages est condamné par l'Église. Déclaré **hérétique***, il se réfugie en France. De retour à Florence, il se place sous la protection de Laurent de Médicis (le Magnifique). A cette époque, il se lie avec **Savonarole***. On pense qu'il est mort empoisonné. Dans son œuvre, il a montré les liens qui existent entre les religions, mais surtout analysé la Bible et interprété le christianisme à partir des théories de la Kabbale.

Placards, Affaire des (1534)

Dans la nuit du 17 octobre 1534, des centaines de petites affiches critiquant la messe sont « placardées » à Paris et dans d'autres villes, jusque dans les appartements royaux. Cet événement va déterminer le roi à réprimer les tenants des idées évangéliques, alors que jusque-là François 1er ne s'était pas opposé à eux. Sa sœur, Marguerite d'Angoulême, protégeait d'ailleurs les humanistes évangéliques. Mais désormais, ils vont être considérés comme de dangereux hérétiques et des blasphémateurs qui perturbent l'ordre public. Commence alors une répression qui se poursuivra pendant 20 ans. Face à la persécution, beaucoup vont s'expatrier, à Strasbourg notamment. D'autres resteront au péril de leur vie. Arrêtés, ils seront condamnés au bûcher (Barthélémy Milon, Etienne de la Forge...).

Prédestination

Ce terme vient d'Augustin. Mais c'est surtout au Réformateur Jean Calvin qu'on associe ce mot par lequel est désigné un des points essentiels de sa théologie. La doctrine de la prédestination affirme que c'est Dieu qui décide d'avance qui sera sauvé, et il ajoute : qui sera perdu ! Ce qui pour un esprit du 21e siècle est ressenti comme une injustice et une négation de la liberté de l'être humain, ne fonctionne pas de la même manière pour l'être humain du 16e siècle. Au contraire : l'idée que tout est joué d'avance fait tomber l'angoisse. Tout d'un coup, la question : « Qu'est-ce que je dois encore faire pour être sauvé ? » n'a plus de sens. La doctrine de la prédestination dit donc d'abord : tout est fait, on n'y revient plus. Elle s'oppose au système des mérites qui fait croire que l'être humain coopère à son salut, qu'il y est pour quelque chose. La prédestination dit encore autre chose. Elle est en effet souvent liée à un autre terme de la pensée calvinienne : la providence de Dieu. Etymologiquement le mot « providence » vient du latin *providere*, il exprime la sollicitude de Dieu qui pourvoit au bien de sa création et de ses créatures. Il les protège et les dirige. La foi en la providence permet au croyant d'assumer les défis de sa vie en toute liberté, dans une sérénité lucide, conscient des limites qui lui sont imparties, en sachant que l'ultime, y compris ce qu'il ignore est dans la main bienveillante de Dieu.

Presbytérien

Ce terme (du grec *presbuteros*, ancien) désigne un mode d'organisation et de fonctionnement des Eglises réformées, dans lequel des laïcs (ou Anciens) participent au gouvernement de l'Église. A la suite de **John Knox***, ce terme désigne aussi, dans les pays anglo-saxons, les Eglises de tradition réformée.

S Saint Empire Romain Germanique

D'abord appelé Saint Empire Romain (*Sacrum Romanorum Imperium*), il désigne à partir du Moyen-Age jusqu'en 1806, les territoires sur lesquels règne l'empereur romain d'Occident et

les institutions à travers lesquelles il exerce son pouvoir. Le mot « saint » (sacré), qui apparaît pour la première fois dans le titre en 1157, est la réponse à la désacralisation de l'empereur lors du **querelle des Investitures***. Du 15e jusqu'au milieu du 16e siècle, on parle du Saint Empire Romain Germanique.

Savonarole, Jérôme (1452-1498)

Il appartient à l'ordre des **dominicains*** à Bologne puis devient prieur du couvent San Marco à Florence. Dans cette ville, il prêche la repentance et ses prédications connaissent une grande audience. Il s'impose bientôt comme chef politique. Il instaure un régime **théocratique*** et entreprend un travail de réforme de la constitution, de la justice, des finances, des mœurs. Austère et intransigeant, il va diviser les habitants de la ville et s'opposer au pape Alexandre VI. Excommunié, il sera condamné à mort, pendu puis brûlé.

Servet, Michel (1509-1553)

Né en Espagne, il étudie le droit à Toulouse, la médecine à Lyon et Paris. Il est persécuté aussi bien par les Réformateurs que par l'Église romaine. Il considère que la formulation trinitaire de la foi chrétienne reçue des conciles de l'Église ancienne (Dieu Père, Fils et Saint-Esprit) n'est pas biblique. Il refuse aussi le baptême des enfants et la prédestination. Il correspond avec Calvin (1546-1547) qui aussitôt condamne ses positions. Dénoncé à l'**Inquisition*** et condamné, Servet s'enfuit. Il est arrêté à Genève où un procès lui est fait pour **hérésie***. Il est condamné au bûcher par le conseil de la ville, mais Calvin et les pasteurs avaient donné leur accord à la sentence. Cette exécution déclencha une polémique, notamment avec Sébastien **Castellion*** défenseur de la tolérance religieuse.

Simons, Menno (1494-1561)

Théologien d'origine hollandaise, il est l'une des figures emblématiques de l'**anabaptisme*** au 16e siècle. Curé catholique, il quitte l'Église romaine et se fait rebaptiser. C'est le début d'une vie d'itinérance au cours de laquelle il prêche et baptise. A partir de 1535 et la fin dramatique du « **Royaume de Münster*** », il s'efforce de réunifier les groupes anabaptistes et de leur donner un caractère pacifique. Il a donné son nom à l'une de leurs expressions : les Mennonites. Ils se caractérisent par la pratique du baptême des adultes, le refus de porter les armes et de prêter serment. Aujourd'hui des Eglises mennonites existent dans tous les continents. Ils comptaient environ 857 000 membres en 1990. Les Amishs, rendus célèbres par le film « Witness », en sont issus.

T Taborites

Du nom de la ville de Tabor en Bohême méridionale (actuelle République tchèque). Les plus radicaux des disciples de Jan Hus*, fuyant Prague, s'y replient en 1420 et la déclarent « ville élue ». Ils prennent alors le nom de taborites.

Transsubstantiation

Ce mot signifie qu'après leur consécration, et tout en gardant leur aspect extérieur, les espèces eucharistiques (pain ou **hosties*** et vin) sont transformées en corps et sang du Christ de sorte que le Christ est réellement présent dans les espèces. D'où la notion de « présence réelle » que les théologiens vont utiliser pour qualifier le type de présence du Christ dans la